



On en parle. Dans un bel essai mêlant réflexions et souvenirs, le philosophe Roger-Pol Droit nous fait toucher du doigt « l'esprit d'enfance ».

L'enfance n'a pas d'âge



Plus qu'un livre, c'est une invitation au dialogue et à l'introspection. « *Ce terme si courant, si banal, que nous employons tout le temps, "enfance", quel est pour vous son sens?* », interroge d'emblée Roger-Pol Droit, dans son dernier ouvrage.

Au fil de cet essai, jalonné de souvenirs personnels (l'odeur entêtante de térébenthine dans l'atelier de sa mère, les parcours nocturnes en voiture que ses parents entreprenaient pour l'aider à trouver le sommeil ou encore les statues de bouddha peuplant un appartement qui leur avait été prêté), le philosophe nous aide, par petites touches, à penser ce qui souvent s'offre à nous, par-delà les ans, dans la confusion du ressenti.

« *L'enfance n'est pas simplement un passé, c'est une dimension permanente de l'être* », soutient-il, en invalidant des conceptions traditionnelles qui font d'elle une infirmité ou une condition à fuir, du moins un stade antérieur à la raison. Lui préfère d'ailleurs parler – c'est le titre de son essai – d'« esprit d'enfance ».

L'esprit d'enfance est – avec son pendant, l'esprit de maturité, – la condition d'une vie pleine ici et aujourd'hui.

Comment se manifeste cet esprit? C'est « *un regard qui s'étonne, qui ne sait pas parler de ce qu'il voit, ou bien n'en parle pas habilement ni savamment. Une sensibilité que les émotions submergent, saturant, bouleversent, sans possibilité de prendre ses distances. (...) Une faiblesse et une force démesurée* », avance Roger-Pol Droit. Force démesurée car cette difficulté, voire cette incapacité à dire les choses (l'*infans*, en latin, signifie celui qui n'est pas encore doué de langage), est ce qui « *fait calculer le mathématicien, balbutier le poète, en-*

quêter le chercheur », ce qui « *pousse l'explorateur à avancer, l'écrivain à phraser, le politique à exhorter* ».

Bien sûr, cet esprit d'enfance est intimement lié au jeu, qu'on croit parfois, à tort, dénué de règles, vide de sens. Il nous conduit plus d'une fois, dans notre vie d'adulte, au gré de nos rôles sociaux, à jouer « *pour de vrai* ».

Pour renouer avec notre part d'enfance, ou plutôt ne pas se fermer à son esprit sous prétexte de rationalité et de maîtrise de soi, l'auteur nous propose des « *exercices* » de mobilité, d'éternité, d'illogisme et même de sauvagerie (demandez-vous ce qui se joue quand vous êtes « hors de vous ». Êtes-vous vraiment certain de ne jamais céder à de sombres pulsions, sous l'effet d'un traumatisme ou dans une société cautionnant la violence?). Des exercices qui sont autant d'invitations à remettre en question nos certitudes.

Car tout comme l'on doit accepter de perdre un instant l'équilibre pour pouvoir mettre un pied devant l'autre, l'esprit d'enfance – perturbant le sérieux par le jeu ou la froide lucidité par les émotions – crée un déséquilibre qui, contrôlé puis relancé, permet à la pensée d'aller de l'avant. On l'a compris, l'esprit d'enfance ne saurait offrir un refuge pour nostalgiques. Il est, au contraire, – avec son pendant, l'esprit de maturité, – la condition d'une vie pleine ici et aujourd'hui.

Atypique, cet ouvrage a pour vertu de nous conduire à porter un regard à la fois intrigué et bienveillant sur les enfants et leur mystère, sur nos enfants et sur celui qui jusqu'au bout demeure en nous.

Denis Peiron

Esprit d'enfance, Éd. *Odile Jacob*, 2017, 17,90 €

